

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 126 (2000)
Heft: 05

Artikel: Lausanne Jardins 2000, ou, L'exploration à ville ouverte
Autor: Coen, Lorette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-81486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lausanne Jardins 2000

ou l'exploration à ville ouverte

(LAUSANNE JARDINS 2000)

Vous croyez aborder des rivages idylliques, des prairies fleuries, des bosquets, des ruisseaux. Et c'est la ville pure, dure et entière, qui vient à vous. Vous battez le pavé urbain, luisant, lorsqu'un brin d'herbe fend le macadam; la campagne alors vous explose à la tête. Ce jeu, où ville et jardin continuellement se renversent, porte un nom: *Lausanne Jardins*. Il porte aussi une date: 2000, à laquelle chacun, spécialiste, touriste, promeneur, professionnel, ami du jardinage et de l'art des jardins, est convié. En cet été 2000, la ville, mise à l'épreuve de ses nouveaux jardins, leur est offerte pour une lecture commentée.

S'ils l'ont parcourue en 97, ils auront découvert un circuit-jardin. Telle était la proposition de l'époque: suivre la voie des jardins, caresser en cheminant la topographie de Lausanne: se hisser du lac au replat de la moraine en remontant la pente, gagner le pied du rocher de la Cité, grimper et enfin redescendre vers le centre, ses boutiques, ses musées. Il

s'agissait alors d'explorer l'urbain en son cœur et – jardinièrement – le transformer.

L'ambition de *Lausanne Jardins 2000* reste la même quant aux objectifs:

- illustrer de toutes les manières l'art du jardin urbain contemporain,
- travailler sur l'insertion du jardin dans la ville,
- engager une réflexion très concrète sur la ville elle-même.

Elle diffère quant à la méthode et au choix des promenades. Il s'agit bien de fouiller le cœur de Lausanne, certes, mais l'aire de prospection s'est étendue. L'investigation se prolonge dans les quartiers et s'articule autour de quatre situations urbaines qui dictent des thèmes aussi précis qu'éloquents. Surtout, l'histoire joue le rôle de personnage central et ne quitte plus la scène: c'est à sa lumière que l'on découvrira *Lausanne Jardins 2000*.



Fig. 1: La vallée du Flon en 1904, encore partiellement plantée de vignes, alors que les travaux de comblement sont presque achevés. On distingue, en direction de Saint-François, les entrepôts déjà réalisés sur la plate-forme (Auteur anonyme, Archives du Musée Historique de Lausanne)

Fig. 2: Les jardins horticoles de la ville de Lausanne en 1912, sous l'esplanade de Montbenon. Ceux-ci seront déménagés en 1962 à la Bourdonnette, laissant place à un parking souterrain et à un édifice scolaire (Auteur anonyme, Archives du Musée Historique de Lausanne)



2

C'est d'ailleurs elle, autant que la topographie, qui a déterminé le choix des lieux où s'installent cette année les jardins: l'esplanade de Montbenon, espace de rassemblement, de tir, de parade et, aujourd'hui encore, de fête; le Flon: plate-forme d'entreposage, d'industrie et de commerce; la colline de Montriond, crêt planté de vignoble, transformé entre 1941 et 1946, par Alphonse Laverrière, en ensemble jardinier, ce qu'il reste aujourd'hui. Le même Laverrière qui, sa vie durant, traça le dessin du lieu de sa mort: le superbe cimetière art déco du Bois-de-Vaux, quatrième pôle des interventions paysagères.

Quant aux thèmes, s'ils n'ont jamais été énoncés lors du concours international d'idées lancé début 1999 – pas question de fixer des contraintes artificielles – ils s'imposent d'évidence:

- le passage et le voyage pour l'espace de liaison et de départ imaginaire que représente la promenade de Montbenon;
- les perspectives urbaines pour la plate-forme du Flon qui pourrait receler l'avenir de Lausanne, qui attire en tout cas sa jeunesse, et dont les jardins sur toitures se contemplent en perspective, précisément;
- le jardin hors du monde pour la colline de Montriond, îlot labyrinthique aménagé pour la digression, l'écart et le retour à soi;
- le jardin et la mort pour le cimetière du Bois-de-Vaux, extrémité de ville, extrémité de vie...

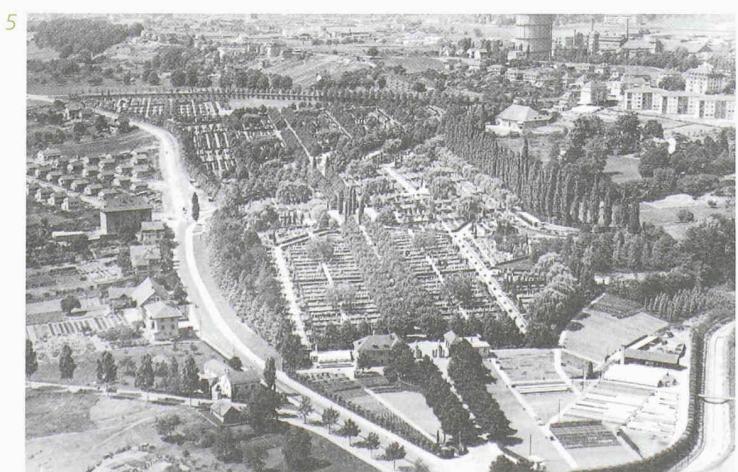
Ces pôles définissent ainsi quatre circuits; la manifestation en réserve encore d'autres. De préférence, *Lausanne Jardins 2000* ne se visitera pas en un jour, ni en courant: la course convient peu à l'esprit du jardin. Le menu est étendu, il s'agira de choisir, de distribuer dans le temps, de composer, et même de mettre en scène ses promenades (voir carte p.104).

Issus du concours d'idées et distribués sur les différents pôles, les jardins sont au nombre de dix-huit, œuvres de neuf équipes romandes, trois alémaniques, une tessinoise et cinq européennes. S'y ajoutent quatre réalisations signées par des collaborateurs – architectes et jardiniers – du Service des parcs et promenades de la Ville de Lausanne; trois issues de l'expérience « Jardins d'écoles » qui mobilise – sous la houlette de paysagistes mandatés – deux établissements primaires, une institution spécialisée et une école d'enseignement supérieur. Enfin, et sans solution de continuité, le programme est complété, sur les pôles ou en dehors, par diverses interventions d'artistes: musicales, photographiques, virtuelles, plastiques, lumineuses... Au total, une trentaine de jardins nouveaux.

Décidée à déployer plus largement encore la palette de l'innovation jardinière, et considérant que la restauration, qu'elle soit interprétative ou à l'identique, fait partie de l'art du jardin contemporain, la manifestation propose de découvrir deux œuvres très importantes, réaménagées cette année: la

Fig. 3 et 4: La colline de Montriond en 1935, avant les travaux d'aménagement de l'actuel Jardin Botanique, menés par Alphonse Laverrière (Archives du Musée historique de Lausanne)

Fig. 5: Vue aérienne, datant de juillet 1949, du cimetière de Bois-de-Vaux réalisé selon les plans d'Alphonse Laverrière (Photo A. Würgler, Archives du Musée historique de Lausanne)



campagne du Désert (XVIII^e siècle) – une véritable renaissance – et le parc Mon-Repos relu à la lumière de son principal auteur, Vincent Perdonnet (première moitié du XIX^e siècle). Elle montre, de plus, une série de réalisations municipales à peine inaugurées: la place du Port, deux jardins sur la Riponne, un petit potager à l'ancienne sur le coteau Est de la Cité. Elle y ajoute les jardins qui forment l'héritage de *Lausanne Jardins '97*. Enfin, dans le domaine du jardin collectif, elle présente une initiative socio-urbanistique lausannoise originale: l'expérience des « plantages ».

Le catalogue est vaste. Par volonté d'élargir le propos, par souci de répondre à l'intérêt et au plaisir de chacun. Il ne sera pas offert sans explications: une signalétique (réalisée par Christoph Hüsl, architecte-paysagiste, Sarah Nedir, architecte, et Martine Waltzer, graphiste), des documents, un système de visites guidées (organisé par les historiennes de l'art Ariane Jemelin et Déphine Perreten), sont mis en place.

Lieu de promenade et de découverte *Lausanne Jardins 2000* se veut aussi espace de rencontre et de débat. En marge des jardins, ses animateurs mettent sur pied des conférences, des réunions, des expositions. Premier de ces événements, « Jardins en ville: regards sur le paysage urbain », un colloque universitaire et international où s'exprimeront aménagistes et géographes, se déroulera le 13 mars dans le cadre populaire et commercial du salon *Habitat & Jardin* (voir programme p. 122).

Grande est l'envie de jardins, semble-t-il. Et riche le terreau social. Dans les milieux et les domaines d'expression les plus divers, des initiatives de toute sorte se développent que *Lausanne Jardins 2000* accueille lorsqu'elles lui sont proches quant au thème et à l'esprit. A cette fertilité, les pouvoirs publics communaux répondent en venant à l'appui de la manifestation: ils subventionnent l'association *Jardin urbain* qui l'organise pour près de la moitié du budget nécessaire – le reste étant réuni essentiellement auprès de partenaires privés. Ils lui apportent aussi l'aide de leurs collaborateurs, notamment ceux de la Direction des travaux, et du Service des parcs et promenades en particulier. Public, élus, autorités, milieux économiques, associatifs et artistiques, engagent ainsi, autour du jardin, une forme de collaboration originale dont la finalité se définit, somme toute, par l'intelligence de la ville et le bien-être de ses habitants.

Dans les pages suivantes: projets issus du concours international d'idées, projets des collaborateurs du Service des parcs et promenades de la ville de Lausanne et projets « Jardins d'écoles ». Les autres interventions au programme de *Lausanne Jardins 2000* seront présentées dans un numéro ultérieur.